



JE T'AIMERAI, SEIGNEUR, D'UN AMOUR TENDRE

Je t'aimerai, Seigneur, d'un amour tendre
Toi dont le bras me sut si bien défendre
Dieu fut toujours mon fort, mon protecteur
Ma tour, ma roche et mon libérateur.

Je trouve en lui tout ce que je souhaite
C'est mon bouclier, mon salut, ma retraite
Dès qu'au besoin je l'invoque avec foi
Des ennemis délivré je me vois

Tel qu'un torrent ils pensaient me surprendre
Cent fois la mort ses filets me vint tendre
Et tous les jours quelque péril nouveau
Me conduisait sur le bord du tombeau.

(d'après Clément Marot à partir de 2 Samuel 22:2-7 ou psaume 18:2-7)